

# Mode d'emploi et jurisprudence

Tribune – Edito – 09/12/2023

[Ndimby A.](#), [Patrick A.](#)

Qu'on le veuille ou non, le hold-up électoral 2023 est consommé. Andry Rajoelina et son entourage ont réussi les manœuvres en vue d'assurer sa réélection dans un scrutin n'ayant pas les caractères de liberté et d'équité requis par une élection véritablement démocratique. Les institutions n'ont pas eu la dignité de mettre leur code éthique en pratique, et l'opposition n'a pas été en mesure de trouver les ressources pour renverser la tendance.

Les légalistes se réfugient derrière le juridisme pour affirmer que la proclamation par la Haute cour constitutionnelle clôt le débat. La validation apportée par la communauté internationale a bouclé le processus d'une présidentielle marquée par la polémique et les actes malhonnêtes. Quant au débat sur la légitimité, on a de quoi faire pour des années encore. Le sort en est donc jeté pour les cinq ans à venir. Au moins, car dans les mentalités peu scrupuleuses, un remaniement constitutionnel est si vite arrivé. Surtout s'il faut inscrire dans la Constitution et les Lois qu'avoir un Président français à la tête de Madagascar ne doit gêner personne.

Toutefois, le pire de tout cela n'est pas le hold-up électoral, mais le fait que la méthode Rajoelina 2023 crée à la fois un mode d'emploi et une jurisprudence pour l'avenir : c'est comme cela que l'on doit faire si l'on veut gagner une élection. Pas rassurant pour 2028, du moins si Andry Rajoelina arrive à terminer un mandat normal dans le contexte délétère qui prévaut dès le début.

Même s'il est dit que l'argent ne fait pas le bonheur, il est tout de même bien utile aux politiciens qui ne s'embarrassent pas trop de morale et d'éthique. Utile pour mettre en place une campagne électorale tape-à-l'œil où les concerts et les distributions de t-shirts servent à camoufler la vacuité des programmes et projets, ainsi que les promesses électorales que l'ont sait d'avance être du vent. Utile pour huiler les rouages afin d'orienter la machine vers le résultat voulu. Les hordes de populations défavorisées se précipitant vers l'Arena avec leurs carnets de *fokontany* pour y faire la queue, une fois qu'elles ont entendu que l'argent à distribuer serait arrivé, illustrent l'étendue et la popularité de l'argumentaire "soutien en échange de promesse de sécurité matérielle". La méthode n'est pas complètement nouvelle, mais son caractère prépondérant en 2023 constitue mode d'emploi et jurisprudence.

L'argent et la répression ont fait leur office. La méthode, soutenue par une mentalité que le coup d'État de 2009 avait déjà mise en valeur, a donc fait d'Andry Rajoelina le seul vainqueur de la présidentielle de 2023. Il est d'ailleurs assez risible de voir les arguments des abstentionnistes et de certains opposants pour se proclamer vainqueur du processus sous des prétextes tirés par les cheveux. Il y a une vérité indéniable : le seul vainqueur de cette élection est celui qui va reposer son postérieur à lavoloha. Tous les autres candidats ont perdu, mais le plus grand perdant est sans aucun doute le pays. Madagascar a été incapable de capitaliser les alternances démocratiques de 1996 et 2018, a des institutions coupables d'avoir laissé faire un hold-up électoral, et est dans une trajectoire qui ne fera que confirmer la performance médiocre du premier mandat. L'on est au bord du gouffre, mais « *Madagasikara tsy maintsy mandroso* ».

Enfin, quand les autorités usent de méthodes peu recommandables, il ne semble plus rester à l'opposition qu'à en faire de même. La floraison de ces « influenceurs » d'opinions politiques sur les réseaux sociaux pose question : tombereaux d'insultes et de grossièretés, argumentaires tirés par les cheveux, ego hypertrophié de ceux qui se vantent (pas toujours à bon escient) de leur intelligence ou de leur fortune, partage de fake news et informations non recoupées, casseroles très discutables pour certains d'entre eux. Ils ont développé une audience trop heureuse d'avoir des gourous ayant le courage de s'attaquer au pouvoir dans la forme, même si dans le fond cela laisse énormément à désirer. Ils se sont abaissés au niveau des grandes gueules peu éclairées du clan qu'ils combattent, confondant agressivité et courage, insolence et pertinence, vulgarité et argumentation. Mais, au vu des résultats de la dernière présidentielle, ce défouloir est peut-être rendu nécessaire par le contexte de politique spectacle qui semble plaire à la population. Là aussi, cela crée mode d'emploi et jurisprudence.

Source : <https://www.madagascar-tribune.com/Mode-d-emploi-et-jurisprudence.html>